Extrait du Association pour l'Économie Distributive

http://www.economiedistributive.fr/Au-fil-des-jours,1840

Au fil des jours

- La Grande Relève - N° de 1935 à nos jours... - De 1976 à 1987 - Année 1980 - N° 775 - février 1980 -

Date de mise en ligne : jeudi 18 septembre 2008

Date de parution : février 1980

Copyright © Association pour l'Économie Distributive - Tous droits réservés

PrÃ©fÃ©rez-vous vous habiller cher et europÃ©en ou bon marchÃ©, et amÃ©ricain ? Ne rÃ©flÃ©chissez pas trop longtemps, on a dÃ©jÃ dÃ©cidÃ© pour vous : ce sera cher !

Devant la « menace » du retour en force des AmÃ©ricains sur le marchÃ© europÃ©en des fibres synthÃ©tiques, la commission Ã©conomique de Bruxelles a dÃ©cidÃ© d'appliquer des droits « antidumping » sur les importations de fibres acryliques : 7,2% pour les fibres discontinues et 26,6 % pour les fibres sous forme de cÃ¢bles.

En fait, seule la compagnie amÃ©ricaine American Cyanamid sera pÃ©nalisÃ©e par cette mesure car la filiale du groupe allemand B.A.S.F. implantÃ©e aux EtatsUnis a « acceptÃ© » de relever ses prix Ã l'exportation vers l'Europe.

A part Ã§a, vive le libÃ©ralisme Ã©conomique et luttons contre l'inflation !

*

A propos d'inflation, un article publiÃ© dans « le Monde de l'Ã©conomie » du 30 octobre 1979 montre que le processus inflationniste qui a dÃ©butÃ© vers 1965 et qui se poursuit encore aujourd'hui ne peut Ãªtre considÃ©rÃ© comme une consÃ©quence de la hausse des prix de l'Ã©nergie de 1965 Ã 1970 l'augmentation annuelle des prix des pays de l'O.C.D.E. est passÃ©e de 2,7 % Ã 5,5 %. Pendant ce temps le prix du baril de pÃ©trole est passÃ© de 1,93 Ã 1,26 dollar. En octobre 1973 le prix du baril passe de 2,20 Ã 10,95 dollars, ce qui, d'aprÃ¨s les calculs, devrait donner une hausse des prix de 3 Ã 4 %. Or, pour l'ensemble des pays de l'O.C.D.E., la hausse des prix qui est de 7,6 % lorsque se produit l'augmentation du prix du baril de pÃ©trole, passe Ã 13,1 % en 1974. Ce qui donne 9 % d'accroissement inexpliquÃ©s. De 1974 Ã 1979 le prix du pÃ©trole passe de 10,95 Ã 12,70 dollars le baril, soit une augmentation de 3 % par an. Dans le mÃªme temps on constate des hausses de prix ce 11,1 % en 1975, de 8,6 % en 1976, de 8,7 % en 1977, de 8,2 % en 1978.

En fait, conclut l'auteur de l'article, c'est la baisse du prix de l'Ã©nergie entre 1965 et 1970 qui a marquÃ© le dÃ©but de la cris, Ã©conomique.

*

« Crise Ã©conomique », nous savons que Ã§a veut dire accroissement des profits pour les grosses boites et les banques et tour de vis pour les salariÃ©s.

Comme on sait aussi qu'en rÃ©gime « libÃ©ral avancÃ© » l'abondance tue le profit, on s'efforce de nous faire croire que l'Ã©nergie est rare et chÃ¨re.

*

En fait, au 3e Forum International sur l'Energie qui a rÃ©uni Ã Nice l'automne dernier quelques 220 participants, reprÃ©sentant 40 pays, la conclusion unanime a Ã©tÃ© que « l'existence de nombreuses techniques possibles justifie l'optimisme Ã long et mÃªme Ã moyen terme ».

*

La vÃ©ritable crise, c'est que l'on s'obstine Ã nier les consÃ©quences du fait que l'on peut produire de plus en plus avec de moins en moins de main d'oeuvre.

*

Copyright © Association pour l'Économie Distributive

C'est ainsi qu'en France la production industrielle a augmentÃ© de 5,4 % en un an et le chÃ´mage de 10,1 %, alors que la durÃ©e du travail a diminuÃ© de 0,7 %.

Aux Etats-Unis, la Commission Economique du CongrÃ¨s a publiÃ© rÃ©cemment un rapport qui montre que la productivitÃ© dans le secteur privÃ© a augmentÃ© annuellement de 3,2 % entre 1947 et 1965, de 2,3 % entre 1965 et 1973, de 1,1 % entre 1973 et 1978. Elle aurait diminuÃ© de 3,3 % au premier trimestre 1979. Les raisons de cette baisse sont attribuÃ©es au gonflement de l'emploi (les fameux 8 millions d'emplois crÃ©Ã©s depuis que Carter est PrÃ©sident) , Ã la baisse des investissements et Ã la diminution des budgets de recherche et dÃ©veloppement qui sont passÃ©s de 3 % du P.N.B. en 1966 Ã 2,2 % en 1978.

MalgrÃ© tout, les Etats-Unis restent en avance sur la RÃ©publique FÃ©dÃ©rale Allemande et le Japon et la productivitÃ© continue de progresser Ã un rythme rapide dans les secteurs de pointe comme l'industrie aÃ©ronautique, les tÃ©lÃ©communications, l'informatique et... l'agriculture.

Autant dire que si le chÃ´mage a paru baisser aux Etats-Unis, c'est par la crÃ©ation d'emplois inutiles.

*

La revue « Economie prospective Internationale », Ã©ditÃ©e par un organisme de recherches rattachÃ© au Commissariat GÃ©nÃ©ral au Plan, publie un article dans lequel on montre que : « A long et mÃªme Ã trÃ¨s long terme, les ressources disponibles dans le monde permettent de nourrir une population beaucoup plus nombreuse qu'actuellement. Le passÃ© rÃ©cent a montrÃ© qu'un doublement de la production agricole mondiale pourrait s'opÃ©rer en un laps de temps relativement court (25 ans) ...

Tout indique que le montant actuel des rÃ©serves pÃ©troliÃ¨res et minÃ©rales qui a dÃ©jÃ crû de faÃ§on spectaculaire de 1970 Ã 1975, pourrait encore s'accroÃ®tre trÃ¨s sensiblement dans l'avenir soit Ã la suite d'une hausse des prix des minerais, soit du fait de la mise au point de nouveaux progrÃ¨s techniques. »

Copyright © Association pour l'Économie Distributive